

**BOIS DE POMME** published on 6th March 2018

*Syzygium cymosum* var. *cymosum*, bois de pomme rouge, bois de pomme jamalac (Fr.), bwad pom (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification: en danger critique de disparition ou probablement éteinte (Maurice), préoccupation mineure (Reunion).

Le bois de pomme (*Syzygium cymosum*) est un arbre endémique de Maurice et de la Réunion. L'espèce se décline en deux sous-espèces, *Syzygium cymosum* var. *montanum*, endémique de la Réunion. La deuxième est *Syzygium cymosum* var. *cymosum*, sous-espèce endémique de Maurice et de la Réunion.

*Syzygium cymosum* var. *cymosum*, connu comme le bois de pomme est généralement un petit arbre de 4 - 8 m de hauteur, mais peut devenir un arbre de 20 mètres de hauteur et à tronc de 50 cm de diamètre. Il a un tronc droit massif et imposant, son écorce est lisse grisâtre ou brun rougeâtre et qui s'exfolie. Les ramilles sont arrondies ou un peu aplaties, brun rouge ou verdâtres.

Les feuilles sont vertes luisantes, simples, opposées, entières, avec un pétiole ou tige rouge. Les feuilles juvéniles sont de forme ovale allongée à base cordée, portées par un pétiole rouge, la nervure médiane est proéminente sur la face inférieure de la feuille. Elles sont rosâtres à limbe fin et ondulé. La feuille adulte possède une à deux nervures intramarginales sur son bord.

Les inflorescences sont axillaires au bout d'un rameaux ou groupées en petites grappes sur le tronc. Les fleurs à 4 pétales sont roses avec de nombreuses étamines et à pistil simple.

Le fruit, une baie de 2-4 cm de diamètre, de couleur rouge vif ressemble à des petites pommes. Les graines, 2 à 8 par baie, sont anguleuses et irrégulières.

Une réunionnaise affirme que petite, elle et ses amis mangeaient les fruits de *Syzygium cymosum*, fruits à saveur fade. Cela laisse donc supposer que le fruit est comestible. Cependant, il n'y a pas de récits de comestibilité provenant de Maurice.

Cette espèce est considérée comme étant en danger critique de disparition à Maurice, ou sinon éteinte. Nos forêts indigènes restantes sont tellement envahies par des plantes et des animaux introduites que les chances de retrouver cette espèce s'amenuisent. Les espèces envahissantes gagnent du terrain chaque jour et sont en compétition féroce avec nos plantes indigènes et endémiques. Néanmoins les inventaires de terrain par les botanistes locaux sont toujours en cours dans les forêts indigènes restantes de l'île. On espère que les recherches futures de plantes rares dans nos forêts puissent nous conduire à la redécouverte de cette espèce.



**LONGICORNE** published on 13th March 2018

*Philematium virens femorale*, Longhorn beetles, long-horned, longicorns (An.), longicorne, capricornes (Fr.)

Indigène

Classification: espèce commune

Les membres de la famille Cerambycidae sont communément appelés « longicornes » ou « capricornes » en raison de leurs longues antennes dont la taille dépasse celle de leur corps, particulièrement chez les mâles. Ceci, combiné avec leur taille parfois imposante, en fait des insectes à l'allure très impressionnante surtout lorsqu'on les aperçoit en vol.

*Philematium virens femorale* est un magnifique longicorne aux reflets métalliques bleus, parfois verts, est propre à la région malgache, incluant les Mascareignes.

Il se rencontre dans les forêts de basse et moyenne altitude où il se développe sur les arbres de la famille des Sapotacées. Il habite la forêt primaire où vit le makak *Mimusops maxima*, dans lequel se développe sa larve. Il vole le jour aux alentours de cet arbre, à la recherche d'exsudats, de résines et de son partenaire sexuel. Il s'observe également dans les parcs et les jardins où sa plante hôte est présente. L'adulte est actif pendant la période chaude de décembre à avril, et à l'occasion, il se nourrit de fruits murs.

On peut parfois apercevoir les longicornes adultes en train de se nourrir de fleurs ou de pollen dans les jardins. Certains vont aussi manger les feuilles, les petites tiges des plantes ou l'écorce de certains arbres.

Lors de la ponte, le mâle s'accroche sur le dos de la femelle afin d'écartier tout autre prétendant. Les larves des longicornes se développent dans les troncs d'arbres, particulièrement d'arbres malades, morts ou récemment abattus, ce qui accélère la décomposition du bois mort dans les forêts. Les longicornes sont phytophages, c'est-à-dire se nourrissent de végétaux, au moins pendant la période larvaire. La plupart des larves sont plus précisément xylophage, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent de bois, en excavant des galeries dans les troncs, vivants ou morts.

La larve des cérambycidés est généralement blanche et charnue. Seule la tête est durcie et de couleur orangée, très souvent noire autour des parties buccales. Elle a aussi des mamelons charnus sur l'abdomen, sur les faces supérieure et inférieure de chaque segment à l'exception des deux ou trois derniers, qui, en se gonflant et en se dégonflant alternativement, permettent de ramper dans les galeries.

La nymphe des cérambycidés est complètement blanche, couverte d'une cuticule délicate, avec les ailes et les pattes qui sont repliées en avant et ressemblant beaucoup à l'adulte. La nymphose a lieu à l'intérieur d'une chambre excavée sous les souches. La durée de la période nymphale est généralement plutôt brève, un mois environ. Après l'éclosion, l'adulte reste dans la chambre nymphale en attendant le durcissement complet des téguments (l'enveloppe externe).

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



**PHYLLANTHUS DUMETOSUS** published on 20th March 2018

Endémique de Rodrigues

Classification: rare

*Phyllanthus dumetosus* est une plante herbacée au port dressé qui peut atteindre jusqu'à 25 (-45) cm de haut. Il s'agit généralement d'une seule tige avec de nombreuses ramilles élançées, élastiques et encombrées. Les feuilles sont alternes, simples, entières, et presque sessiles. Celles-ci sont vert grisâtre, linéaires à oblongues, de 13 x 1, 5 mm mais souvent plus petites, pointues ou arrondies à l'apex, avec seulement la nervure médiane visible.

Cette plante est monoïque (c'est-à-dire qui possède des fleurs mâles et femelles en des endroits différents d'un même pied). Habituellement, il y a une inflorescence axillaire composée de trois fleurs, la première fleur est femelle et les deux suivantes sont des fleurs mâles. Les fleurs mâles sont très petites, avec six sépales translucides et très délicats et sans pétales. Le fruit est petit d'environ 1,5 mm de diamètre, pâle, globuleux, capsulaire avec 6 graines lisses.

*P. dumetosus* a été vu fleurir et fructifier abondamment en juillet et fructifier en octobre. La floraison et la fructification ont également été enregistrées en décembre.

En 1879, *P. dumetosus* était enregistré comme étant abondant à Anse Baleine. Puis lorsqu'on a fait un inventaire en 1977 elle était enregistrée comme étant rare. Dans les années 1980, elle était localement commune et se régénérerait, mais elle n'était pas répandue. On l'a seulement vu pousser près de la mer le long de Plaine Corail, dans et autour de Port Mathurin et sur les îlots Cocos, Gombrani et Paille en queue.

En 1980, *P. dumetosus* a été signalé comme croissant au bord de la mer dans certaines localités ainsi qu'à Plaine Corail et elle a également été trouvée sur les îlots Cocos, Gombrani, Paille en queue, Ile Frégate, Chats, Hermitage et Marianne. Bien que la plupart des collections proviennent de la Plaine Corail et des îlots calcarénitiques, cette espèce n'est pas limitée à un substrat calcarénitique.

La raréfaction des plantes à Rodrigues a commencé avec la perte des forêts indigènes et la dégradation des forêts restantes. Les espèces introduites telles que le piquant loulou *Acacia nilotica*, l'eucalyptus *Eucalyptus* spp. et le jamrosia *Syzygium jambos* ont envahies les forêts de Rodrigues. Le nombre augmentant des animaux d'élevage comme les cabris, mouton et les bovins broutent et détruisent les jeunes plantules endémiques et empêchent ainsi leur régénération.

Vous pouvez admirer le *Phyllanthus dumetosus* dans la réserve naturelle de l'île Cocos, Rodrigues. Cette réserve bénéficie du concours de la Mauritian Wildlife Foundation pour sa restauration.



© V. Tatayah

**NEPHILE DOREE** published on 27th March 2018

*Nephila inaurata inaurata*, Red-legged Golden Orb-weaver Spider (An.), néphile dorée (Fr.), larenyé (Cr.)

Endémique des Mascareignes

Classification: espèce commune

La néphile dorée, est une sous-espèce d'araignées des Mascareignes.

Comme toutes les araignées de cette famille, la néphile dorée a une forme très allongée et de très longues pattes. Celles-ci sont orangées ou rouges et son abdomen est doré ou noir. À l'âge adulte, le dimorphisme sexuel est particulièrement favorable à la femelle. Son corps incluant ses pattes peut mesurer plusieurs centimètres (entre 6 et 13) alors que celui du mâle ne mesure guère que cinq millimètres en moyenne, voire un peu plus d'un centimètre. L'envergure de la femelle peut être d'une dizaine de centimètres, celle du mâle ne dépasse guère quatre centimètres.

C'est une araignée passive et inoffensive mais dont la morsure peut être douloureuse.

En tant qu'espèce généraliste, la néphile dorée est présente dans les forêts indigènes ainsi que dans les types d'habitats modifiés par les humains et dans les zones urbaines (ex. vergers, haies de bambous, bâtiments -----). Le mâle vit sur la toile de la femelle, généralement du côté opposé. Il se nourrit de ses proies, dont les mouches, moustiques, mites, guêpes et coléoptères qui s'emmêlent.

La néphile dorée est une araignée orbe tisserand. Elle peut tisser des toiles de plus d'un mètre de diamètre avec un fil de soie aux nuances dorées. Ces toiles sont les plus grandes du monde. Elle peut tisser des toiles si fortes que parfois même les oiseaux et les chauves-souris sont capturés. Outre sa résistance, la toile de la néphile est aussi extrêmement collante.

La toile de la néphile dorée est toujours inclinée d'environ 15° par rapport à la verticale, de sorte que les proies sont toujours pendues à celle-ci et ne peuvent pas se libérer les unes les autres. La néphile dorée fait vibrer sa toile avec ses pattes lorsqu'un mouvement de cette dernière se fait sentir. Il semble que ce soit une façon de localiser avec précision l'insecte captif.

L'extrémité des pattes, portent des crochets et des organes très sensibles qui détectent toutes les vibrations qui agitent la toile. C'est grâce à ces organes que l'araignée fait la distinction entre une proie qui vient de se prendre au piège et une feuille qui s'est accrochée dans la toile.

Une autre particularité de la toile est le fait qu'elle est habitée constamment par de d'autres espèces de petites araignées se comportant en kleptoparasites vis à vis de la néphile dorée c'est-à-dire qu'elles se nourrissent aux dépens de la production ou des réserves accumulées par celle-ci (telles des proies capturées).

Les toiles de néphile dorée peuvent être trouvées dans des endroits humides comme les grands arbres et les zones non polluées. Normalement, plusieurs sont liés ensemble pour former d'énormes «maisons» afin de couvrir autant de surface que possible.

*Vous pouvez admirer la néphile dorée à Maurice, comme à Rodrigues, par exemple dans la réserve naturelle de Grande Montagne, Rodrigues. La réserve est ouverte pour les visites de lundi à samedi pendant les heures ouvrables. Nous proposons une visite guidée à 09.30 sans réservation ; pour les autres heures, une réservation au préalable est requise (Tel: (230)831 4558 - Mobile: (230) 5773 6625).*



© V. Tatayah